Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Freunde der Schweizer Keramik = Bulletin de la Société des Amis de la Céramique Suisse

Herausgeber: Freunde der Schweizer Keramik

Band: - (1949)

Heft: 13

Artikel: Un portrait par les porcelainiers de Nyon

Autor: Pelichet, Edgar

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-394809

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IX. Verschiedenes

1. Wir haben uns in den Mitteilungsblättern schon öfters mit den Gründern der Porzellanfabrik Nyon beschäftigt und an Hand von Literaturstudien ihre Vorbildung und ihren Aufenthalt vor Nyon nachweisen können. (Mitteilungsblatt Nr. 5 u. 7.) Einen neuen Literaturfund wollen wir hier wieder publizieren. Es betrifft Ferdinand Müller aus Frankenthal. A. a. O. erwähnten wir seinen Aufenthalt in Tournai für 1764. Baron Angelo de Eisner Eisenhof schreibt in seinem Buch „Le Porcellane di Capodimonte", Milano 1925 auf Seite 54: «Nel 1781 arrivò, raccomandato dal Somma al marchese della Sambuca, il fabbricante di porcellana Ferdinando Miller da Mannheim, proveniente da Pietroburgo». Nun scheint unser Müller auch in Capodimonte seine Anstellung mit den unwahren (?) Angaben über seinen Aufenthalt in Petersburg erwirkt zu haben. Im Herbst 1781 ist er dann in Nyon . . . (Dr. S. D.)

2. Mit dem englischen Ceramic Circle findet voraussichtlich ein gegenseitiger Austausch ihrer Mitteilungsblätter statt.

3. Porzellan-Kunstschliff — ein neuer Weg. „Heinrich Gemmo-Porzellan" zum Patent angemeldet. Nürnberg (Dena). Seit Jahrzehnten kennt die Welt das kunstgeschliffene Glas. Auch den Edelsteinen verleiht erst der Schliff die schöne Form und den Glanz . . . Überraschend kommt aus der Porzellanstadt Selb die Nachricht, dass eine dortige Firma demnächst in fünfzig Städten Westdeutschlands kunstgeschliffene Erzeugnisse ausstellen wird. Blumenvasen, Dosen, Tischlampen und andere Gegenstände mit eingeschliffenen Dekorationen werden unter der Bezeichnung „Heinrich-Gemmo-Porzellan" angeboten. Gemmo-Glyptik ist seit jeher die Bezeichnung für die Steinschneidekunst. (Aus Offenbach Post, 26. 4. 49.) Wir erachten dies als einen materialwidrigen Missgriff.

4. Porzellanglockenspiel. Selb. Unter Leitung von Generaldirektor a. D. Adolf Pfeifer wird gegenwärtig von der Rosenthal Porzellan AG. in Selb ein Glockenspiel hergestellt, das aus 42 Porzellanglocken besteht. Das Selber künstlerisch ausgeführte Porzellanglockenspiel soll bis zum Herbst dieses Jahres fertiggestellt werden. sch.

(Aus Isar-Post Landshut, 26. 4. 49.)

5. Die italienische Grenzpolizei hat auf dem Comersee ein Schiff angehalten, das u.a. 50 000 Porzellanzähne für Prothesen schmuggelte . . .

6. Es scheint uns notwendig an dieser Stelle wieder einmal auf dilettantische Zeitungsartikler aufmerksam zu machen, die über Keramik schreiben, ohne dass sie jemals etwas von dieser Materie erfasst haben. Die „Neue Berner Zeitung" vom 8. Mai 1949 bringt unter Meissner Porzellan folgende Stilblüten: „. . . . 1720 entstand die Porzellanmanufaktur München . . . . König August von Sachsen liess sich vom Bildhauer Herold ein überlebensgrosses Reiterdenkmal für seine eigene Herrlichkeit aus Meissner Porzellan entwerfen . . . . Im Herbst 1705 übergab Böttger dem König August von Sachsen ein weitläufiges Elaborat voll mystischen Unsinns, das aber die Aufmerksamkeit des seltsamen Grafen von Tschirnhausen erregte . . ." usw.

7. Bayerischer Porzellanexport. Devisenbringer der deutschen Wirtschaft. Allein im vergangenen Jahr betrug der Exporterlös des aus Bayern in alle Teile der Welt ausgeführten Porzellans mehr als 7,5 Millionen Dollar. Diese Leistungen erfuhren einen weiteren Anstieg: Im Monat Februar 1949 haben die bayerischen Geschirrporzellanfabriken für 708 497 Dollar und die technisch-keramischen Fabriken für 172 415 Dollar, insgesamt also für 880 912 Dollar exportiert. Damit war der Monat Februar der beste Ausfuhrmonat der Nachkriegszeit. Die Bestimmungsländer für das bayerische Porzellan waren in der Hauptsache die USA, die Schweiz und Belgien.

(Aus „Telegraph" Berlin, April 1949.)

8. Im Schloss Jegenstorf, das vor einem Jahr unsere Porzellanausstellung beherbergte, ist über die Sommermonate eine Ausstellung zu sehen „Altes Berner Silber", verbunden mit einer Sonderausstellung von Aquarellen des verstorbenen Malers Emil Prochaska. Sie sei unsern Mitgliedern zum Besuch empfohlen.

9. Céramique lilliputienne. Les amateurs d'objets de vitrine se sont pressés à la vente que Me Rheims a dirigée le 18 mai à l'Hôtel Drouot. Et l'on a donné d'énormes enchères pour des objets minuscules. Une tasse miniature en pâte tendre blanche de Chantilly a été disputée jusqu'à 26.000 francs et deux tout petits pots couverts en Mennecy, décor de fleurettes rouges, contenus dans un écrin en maroquin rouge, à 50.000 francs. Un coquetier en vieux Rouen s'est vendu 19.100 francs.

X. Un portrait par les porcelainiers de Nyon

Par Dr. Edgar Pelichet, Nyon

Il y a plusieurs mois que j'ai retrouvé au dépôt de la poterie de Nyon, parmi les vieux moules de la porcelainerie, celui d'un médaillon. Il a 130 mm de diamètre. On y voit, de profil, en basrelief, le portrait en buste d'un homme.

Le personnage, imberbe, tête nue, est coiffé d'une perruque à queue dans le goût Louis XVI; il est en uniforme à larges revers, avec des brandebourgs; de l'épaule descend un grand ruban en sautoir, flanqué d'une grande plaque où se voit un aigle éployé.

M. Herbert Kahn, numismate bâlois, nous a procuré une monnaie qui permet de dire que ce portrait est celui de Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse. La décoration est celle de l'ordre de l'aigle noir.

Il fallait donc admettre que Dortu — les dates correspondant — avait fait faire un médaillon pour ce souverain, qui fut sans doute son protecteur lors de son temps d'apprentissage à la manufacture de Berlin.

Et nous pensions ne jamais retrouver le tirage original.

Mais un bienheureux hasard nous l'a fait retrouver chez un antiquaire. Il provient d'une collection d'un ancien ministre de Suisse à Berlin, actuellement défunt. On peut supposer qu'il se l'est procuré jadis à Berlin.

L'original a le bord or, le fond noir, et le portrait rose brique. Il est dans un cadre de bois noir à filet or, sous verre.

Décadré, l'original s'applique exactement au moule.

Au dos du cadre, le papier porte: „General von Erlach-Sonnenschein". Un papier inférieur, à demi arraché, laisse lire: „. . . drich . . ."

L'attribution au général d'Erlach est fausse. Parcontre la syllabe „. . . drich . . ." appartient au nom du roi, dont on doit bien admettre que c'est l'effigie.

La matière n'est pas de la céramique! C'est pourquoi elle s'applique si bien dans le moule, sans marquer de retrait. C'est un mélange que nous faisons analyser, à base de plâtre et de ciment, coloré rose dans la masse. Pourquoi les porcelainiers ont-ils renoncé à leur matière habituelle? Sans doute pour pouvoir retoucher le portrait après le démoulage et aviver les traits qui, sortant du moule, sont mous et peu nets. Une telle retouche n'était pas possible sur un biscuit de porcelaine avec l'outillage de l'époque: le biscuit était trop dur.

Un autre détail a retenu notre attention, le nom de Valentin Sonnenschein. Pendant qu'il se faisait de la porcelaine à Nyon, il était professeur de dessin à la haute école bernoise. Berne étant alors la capital du Pays de Vaud. Il s'explique fort bien que, ayant besoin d'un bon moule, Dortu a demandé à celui qui fut l'auteur de tant statuettes et de tant de maquettes céramiques, de faire son modèle — et probablement en partant d'une pièce de monnaie.

L'intérêt de ce portrait est donc très grand. Il nous met en présence d'un souverain protecteur de porcelainiers; il est dans une matière inaccoutumée à Nyon; il a Sonnenschein pour auteur. Le médaillon a été acquis par le Musée de Nyon. (Dr. réservés)

Abb. 1. Kaffeekännchen, Schwenkschale, Zuckerdose und Tasse mit bunten Landschaftsdarstellungen und Kriegsszenen, bemalt von Bonaventura, Gottlieb Häuer, um 1740
Wappen der Familie Mocenigo-Cornaro in Venedig

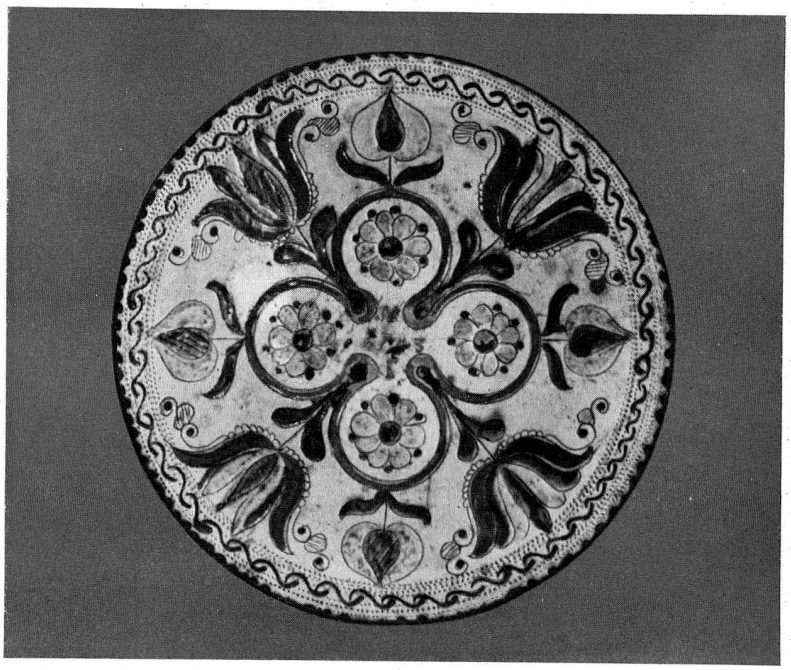

Abb. 2. Heimberger Platte, datiert 1743

Abb. 3. Rückseite zu Abb. 2

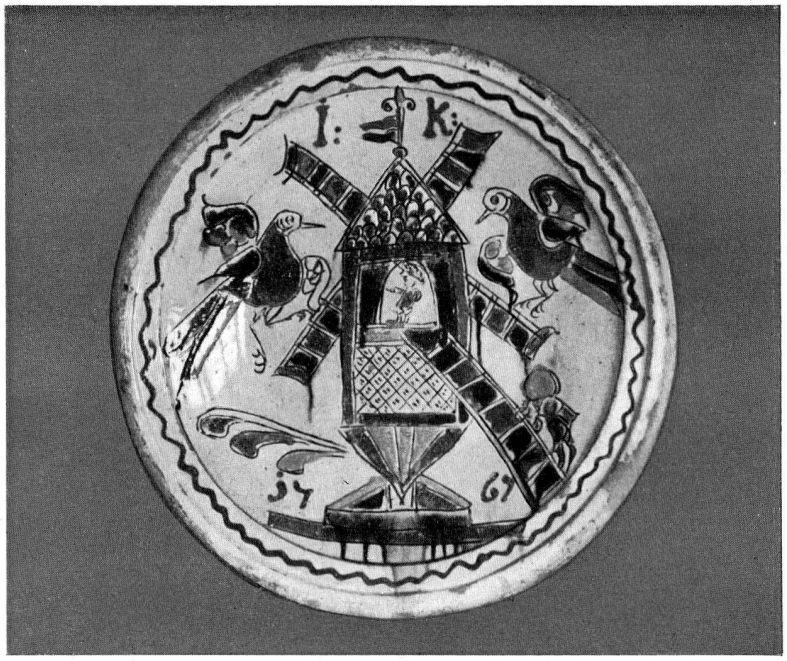

Abb. 4. Heimberger Platte, datiert 1767

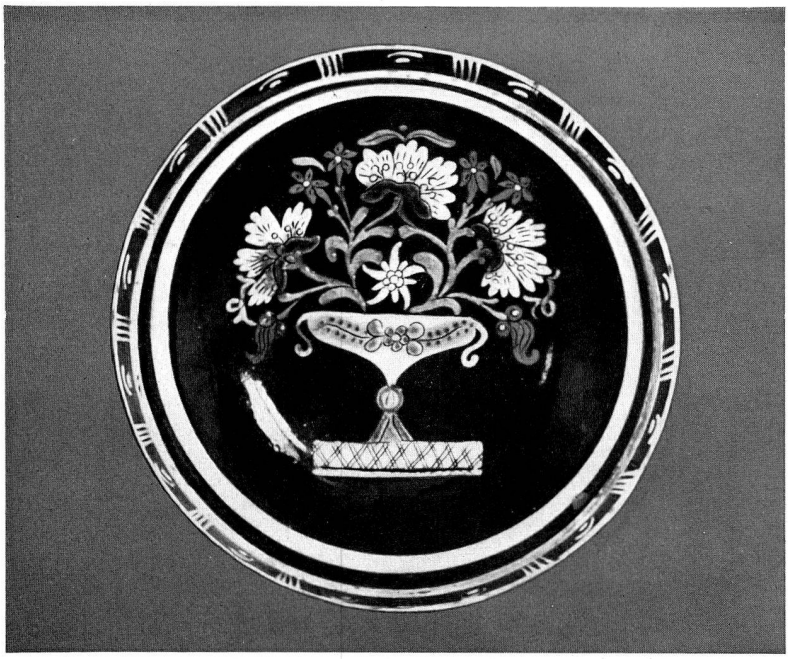

Abb. 5. Heimberger Platte, mit schwarz-braunem Fond und Datum 1776

Sämtliche Stücke aus der Sammlung Dr. M. Fahrländer, Basel-Riehen

Abb. 6. Teller, Famille rose, Europäer mit Schafherden, auf dem Rand 3 goldgefasste Reserven mit rosagemalten Landschaften
Durchmesser: 22 cm

Abb. 7. Teller, Juno im Pfauenwagen. Grau. Am Rand 4 Reserven, goldumrahmt. Durchmesser: 23 cm

Abb. 8. Teller mit dem Bildnis Christian VI von Dänemark, grau mit Gold, auf dem Rand Laub und Bandelwerkbordüre. Durchmesser: 23 cm

Abb. 9. Untertasse. Herr auf Ruhebett und Dame mit Kelchglas. Grau. Gesichter, Haare und Hände fleischfarben. Durchmesser: 11,4 cm